



La vie au Montmartre

D'après vous...?

Par le P. Christian BLANC, a.a.

D'après vous comment va le Montmartre ? Se porte-t-il bien ? Joue-t-il le rôle qu'on est en droit d'attendre de lui ? Dans l'Église d'aujourd'hui et la société, le Montmartre a-t-il pris, modestement, la bonne façon de témoigner de Jésus Christ ? Ne soyez pas étonnés d'une telle question. Elle se pose en permanence à ceux qui sont en charge de l'animation. Oui, constamment, il faut se questionner pour savoir si, par rapport à la mission reçue, nous restons situés toujours au bon endroit.

D'après vous,

Mettre en avant l'Eucharistie, en faire le centre de notre vie, chercher à développer l'intériorité, est-ce une bonne façon de remplir notre mission ? Mettre l'accent sur la communauté, sur la nécessité de célébrer ensemble, de veiller à la qualité de la relation que nous développons avec ceux qui célèbrent, peuple de Dieu devenant de plus en plus corps du Christ, est-ce bien une orientation à maintenir ? Donner toute sa place à la Parole de Dieu, essayer tout au moins, vouloir la comprendre puisqu'elle est semence, pour qu'elle soit active en nos vies et nous rende plus disciples du Christ, vaut-il la peine d'être poursuivi ? Alors que d'autres façons de célébrer ont cours un peu partout, faut-il maintenir le style mis en place dans sa sobriété où l'on s'efforce de laisser affleurer l'essentiel du sens eucharistique ? L'Eucharistie n'est pas un spectacle, du moins pas au sens ordinaire. Son déroulement doit mettre en valeur l'acte du Christ qui se donne dans la Parole et par le pain et le vin. L'ensemble de la célébration doit ouvrir à la présence agissante du Christ ressuscité. Mais pour nos contemporains plutôt loin de l'église, offrir l'eucharistie, n'est-ce pas aller trop vite ? Entrer dans cette offrande du Christ ressuscité n'est-ce pas trop demander d'un coup ? Pour eux ne faudrait-il pas mettre en œuvre une célébration qui favorise d'abord uniquement la Parole pour semencer des vies qui pourront par la suite aller jusqu'à l'Eucharistie ? L'Eucharistie pour vous est-elle nourriture ? Que souhaiteriez-vous pour qu'elle se déroule mieux ? Selon vous, votre participation est-elle suffisante ?

« D'après vous.... »

Poursuivons le dialogue. L'idée de faire coexister dans un même lieu où se célèbre l'Eucharistie une certaine formation pour un approfondissement de la foi en lien avec les questions et les préoccupations multiples d'aujourd'hui, est-ce une bonne chose ? Dans quelle mesure faudrait-il encore développer cette formation, la diversifier,

c'est le défi à relever sans cesse. Il faut aussi garder le souci de l'ouvrir à des personnes qui sont peu habituées au langage ecclésial, mais qui cherchent à résoudre les questions importantes qui les habitent ou qui cherchent simplement un lieu où elles peuvent les poser. Cette formation prend différents aspects : style cours avec participation active, échange libre sur des sujets d'actualité, conférences sur les questions de l'Église et du monde, festival de la Bible, retraite de six jours, préparation aux grands temps liturgiques, groupe « justice et paix »... etc... Même modestes ces propositions apportent une ouverture et une possibilité d'approfondissement, susceptibles d'aider à se situer en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui. Ouvertes au plus grand nombre, elles requièrent des participants le goût de la réflexion et une bonne dose de curiosité et une certaine continuité. En ce domaine nous sommes loin d'avoir exploré toutes les voies possibles. Quelles demandes pourraient être encore satisfaites ? Quels thèmes pourraient être abordés ? Quelles formules pourraient être mises en place ? Et quel public toucher qui ne l'a pas été ?

Toujours d'après vous ?

Des personnes peuvent prier ensemble, réfléchir sur les questions de foi ou de vie, mais ont aussi besoin de vivre une relation à la fois récréative et fraternelle. N'est-il pas difficile de faire se rencontrer des gens qui spontanément ne sortent pas du cercle qui est le leur ? Alors que l'Eucharistie rassemble toute sorte de gens pour en faire normalement une communauté, les membres des assemblées célébrantes restent le plus souvent côte à côte sans parvenir à créer l'unité requise par l'Eucharistie célébrée. Ces rencontres sont aussi de différents types : repas communautaires dans le prolongement de l'Eucharistie dominicale, excursion qui allie découverte, détente, rencontre, l'un ou l'autre temps de prière et dîner au restaurant ; journée assumptionniste, invitation chez les uns et les autres, groupe pour un partage de la spiritualité assumptionniste, moments festifs pour un événement : ordination diaconale ou presbytérale, par exemple. D'après vous cela est-il bon ? Cela sert-il la cause des hommes et des femmes ? Comment développer ce registre de la rencontre dont le monde a toujours autant besoin ? La synergie que l'on veut établir entre célébration, formation et relation fraternelle, est-elle porteuse de vie ? Le défi de faire communauté n'est-il pas utopiste ? L'énergie dépensée en vaut-elle la peine ?

D'après vous... ?



SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

Voyage « Culture et Spiritualité en France »

Anniversaire du Père Yves Garon, a.a.

Découverte de l'Assomption

Les Augustins de l'Assomption au Québec et ailleurs.

Alliance laïcs-religieux

Notre Charisme

Projet de Congrégation

Brèves

Programmes des activités au Montmartre.

n°20

www.lemontmartre.net

Voyage « Culture et Spiritualité » en France

Par le P. Benoît Bigard, a.a.

Du 13 mai au 4 juin 2007, de la Champagne à la Côte d'Azur en passant par l'Alsace, la Bourgogne, Lyon, les Alpes et la Provence.

Passer deux jours dans un monastère de Provence... Partager une soirée dans un petit village protestant d'Alsace... Ou se retrouver en pleine chute de neige au pied du Mont Blanc fin mai... Voilà quelques instantanés de la cuvée 2007 du voyage « Culture et Spiritualité » organisé par le P. Benoît Bigard qui accompagna une vingtaine de personnes du Québec dans cette expérience inédite.

Pour ne pas entrer dans une description chronologique par trop fastidieuse de ces trois semaines de voyage, je vous propose trois fils rouges : **Découverte de l'art religieux - Rencontre de communautés chrétiennes - et Plongée dans une France profonde !**

Découverte de l'art religieux

Des racines romanes à l'art religieux contemporain, la France a toujours été très créatrice en ce domaine. Depuis le début du XI^e siècle, l'art roman éclate avec un nombre incroyable de chantiers. Nous avons donc visité quelques



Visite à l'abbaye de Cîteaux

sites romans : la Basilique St-Remi à Reims qui fête cette année son millénaire (1007-2007) ; Cluny (1088) qui demeurera jusqu'à la construction de St-Pierre de Rome (au XVI^e) la plus grande Eglise de la chrétienté ; Tournus (XI^e) ; Paray-le-monial (XII^e) mais aussi quelques abbayes cisterciennes du sud de la France : le Thoronet ou Aiguebelle.

C'est ensuite, bien sûr, l'art Gothique (A partir du XII^e et surtout au XIII^e), sur notre parcours : les cathédrales de Reims, de Metz, de Strasbourg et de Fribourg-en-Brisgau en Allemagne .

Pour les XV^e et XVI^e siècles, c'est l'art rhénan (de chaque côté du Rhin) qui marqua notre visite avec les reta-

bles et autres peintures religieuses : la pièce maîtresse étant le célèbre retable d'Issenheim au musée Unterlinden à Colmar. Nous avons également croisé, de cette époque, quelques églises baroques dans les Alpes (St-Gervais, Megève, Chambéry)

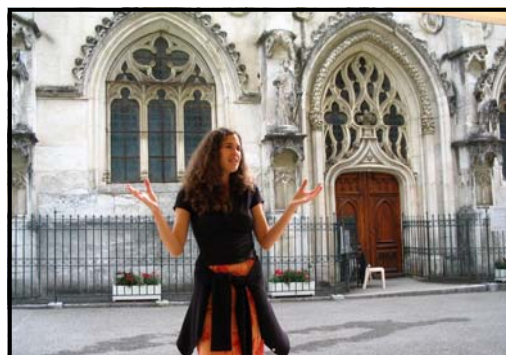
L'art religieux du XIX^e n'est pas très apprécié, en général, en France, même s'il nous a légué de belles réalisations... C'est ainsi que nous avons pu admirer les superbes mosaïques de la Basilique de Fourvière à Lyon.

Enfin nous arrivons à la période contemporaine avec plusieurs découvertes : Le Corbusier -la chapelle de Ronchamp (1950) Le couvent dominicain de la Tourette (1957-59)- ; Marc Chagall (1887-1985) -Vitreaux à Reims et Metz ; mosaïque au plateau d'Assy et surtout le musée du message Biblique Marc Chagall à Nice, avec notamment ses dix-sept tableaux grands formats- ; Tsuguharu Foujita - La Chapelle Fujita à Reims réalisée en 1965-66 par cet artiste d'origine japonaise- ; L'Eglise du plateau d'Assy où se sont exprimés 22 des plus grands artistes de la première moitié du XX^e siècle ; Matisse et la chapelle des Sœurs dominicaines à Vence ; Ou le Musée eucharistique du Hiéron à Paray-le-Monial.

Une tradition d'art sacré toujours vivante, puisque de nombreuses églises ou cathédrales ont renouvelé récemment leur mobilier intérieur ou leurs vitraux en faisant appel à des artistes contemporains, parmi les plus connus : l'orfèvre Goudji ou le peintre et sculpteur Arca-bas.

Rencontre de communautés chrétiennes

Le deuxième axe du voyage consistait à faire connaître non seulement des pierres et des vitraux mais aussi des communautés vivantes ! Ceci fut d'abord réalisé par nos



Rencontre avec la communauté du Chemin neuf

lieux d'hébergement (maisons diocésaines, maisons religieuses ou monastères) mais aussi par la participation à la prière de plusieurs monastères cisterciens ou trappistes : Cîteaux, Tamié, Aiguebelle, Lérins et par la visite du musée de la Grande Chartreuse (puisque le monastère n'est pas accessible). Nous voulions aussi aller à la rencontre de

fondations récentes à vocation œcuménique : La communauté du chemin neuf à Hautecombe où nous fumes accueillis par une jeune québécoise et la communauté de Taizé où nous avons pu partager la prière du soir. Enfin ce fut une belle soirée à Wildersbach en Alsace, où la petite communauté protestante nous a reçus pour nous faire découvrir sa figure fondatrice : le pasteur Oberlin et pour partager avec nous un temps de prière et un repas convivial.

Plongée dans une France profonde

Enfin une des idées directrices de ce voyage est de faire découvrir la « vraie France » et non pas celle des grands hôtels et uniquement des sites archi-connus. Notre parcours en autobus nous a permis de sortir des grandes villes et des grands axes pour emprunter les petites routes de campagnes et les types de logements choisis nous rendaient plus proches de l'habitat habituel en France. Ce fut aussi toute une expérience gastronomique, puisque nous avons essayé de faire découvrir les plats typiques de chaque région : du Baeckeoffe d'Alsace à la tarte salée de Provence en passant par le coquelet au cassis de Bourgogne...

Heureusement il y avait toute une dimension touristique, non religieuse, à la découverte du patrimoine naturel et culturel français : Cave de champagne Pommery à Reims ; Visites, généralement guidées, de plusieurs centres villes (Reims, Metz, Strasbourg, Fribourg, Lyon, Annecy,



Halte dans un atelier de peinture sur soie à Lyon

Avignon...) ; Les Hospices de Beaune et le Château de Drée (XVIII^e) en Bourgogne ou le Palais des Papes à Avignon ; St Paul de Vence et ses galeries d'art...

Je ne voudrais pas terminer ce large aperçu sans mentionner la dimension spirituelle de ce voyage. Contempler l'art religieux ne laisse, en général, pas indifférent... et le parcours proposait également un temps de prière chaque jour avec quelques réflexions sur la foi chrétienne, un partage de la prière de différentes communautés et une journée complète en silence dans un monastère trappiste... Plusieurs membres du groupe ont su tirer parti, je crois, de cette dimension spirituelle ! A quand le prochain ? Peut-être en 2009, après l'est et l'ouest de la France... pourquoi pas le centre ?

90^{ième} anniversaire du Père Yves Garon, a.a



Père Yves Garon

Le 2 août dernier, nous avons fêté le 90^{ième} anniversaire du P. Yves Garon. Voici son parcours durant ces années.

Le P. Yves Garon, Augustin de l'Assomption, est né le 2 août 1917. Il fait ses études primaires à l'école Saint-François-Xavier à Trois-Rivières de 1923-1931, une école tenue par les Frères des Écoles Chrétiennes ; puis aux petits séminaires de Trois-Rivières et de Nicolet pour les études secondaires de 1931 à 1937.

Il entre au noviciat des Assomptionnistes à Sillery en 1937. Après les premiers vœux, en 1938, il part en France pour la philosophie et la théologie (scolastique) jusqu'en 1944, durant la guerre. Il est ordonné prêtre en 1943, en la fête des saints Pierre et Paul à l'abbaye de Saint-Maur en France.

Il revient à Québec, en 1946, pour étudier la langue et la littérature françaises à l'Université Laval. Il y obtient le diplôme de Maître ès arts en 1954. Il poursuivra ses études à la

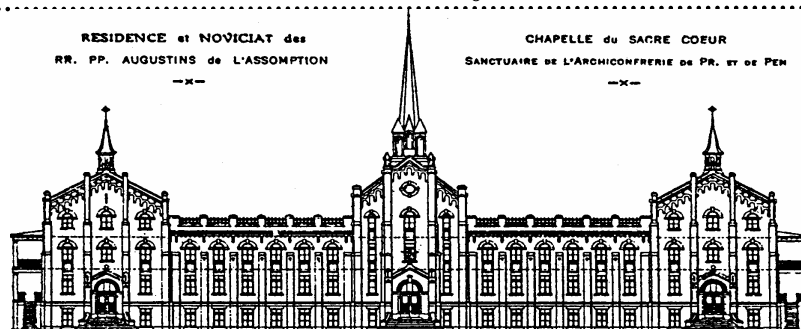
Faculté Catholique de Paris en 1954-1955. Mais auparavant, il fit son « second noviciat » à Rome en 1950 et remplit la fonction de supérieur à la communauté de Beauvoir de 1951 à 1954.

Il reçoit le diplôme d'études supérieures de l'Université Laval en 1957, boursier du Conseil des Arts du Canada en 1958-1959, il sera Docteur ès Lettres (à Laval) en 1960.

De 1945 à 1962, pendant une douzaine d'année, il est professeur de français et de littérature française à la « Prep. School » et au Collège de l'Assomption à Worcester (Massachusetts), puis professeur agrégé en littérature française et québécoise à l'université Laval de 1964 à 1969.

Il sera aumônier des Soeurs de Sainte-Jeanne-d'Arc, de 1964 à 1975, à Sillery, puis des Augustines, à Chicoutimi, de 1975 à 1981 ; des Augustines de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, à Québec, de 1981 à 1987 et de 1991 à 1997. Il est également vice-postulateur dans la cause du Père Marie-Clément Staub, a.a, fondateur des Soeurs de Sainte-Jeanne-d'Arc de 1988 à 1991. Il réside au Montmartre, à Sillery, depuis 1997. Rendons grâce pour ces années données ! Et merci au P. Yves pour les services rendus et ceux qu'il reste encore à rendre ...

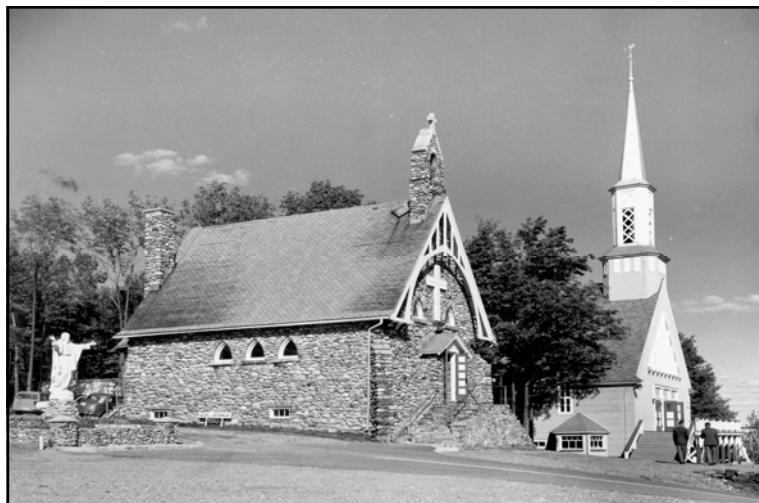
4 Les Augustins de l'Assomption au Québec



Projet initial du Montmartre



Collège d'Alzon à Bury



Sanctuaire de Beauvoir

Les Augustins de l'Assomption au Québec, quelques dates :

- 1917** - Arrivée des Augustins de l'Assomption à Québec, avec le P. Marie-Clément Staub, fondateur des Sœurs de Sainte-Jeanne-d'Arc.
- 1925** - Construction du « **Montmartre canadien** » à Sillery, dans le but de promouvoir la dévotion au Sacré-Cœur. Son nom lui vient de la fondation en ce lieu de « L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence » affiliée au Montmartre de Paris.
- 1927** - Début d'un **Noviciat** au Montmartre, qui deviendra le Noviciat pour l'Amérique du Nord jusqu'en **1964**
- 1948** - Prise en charge du **sanctuaire de Beauvoir** (en Estrie) dédié au Sacré-Cœur. Il fut fondé en 1920 par l'abbé Laporte. Nous le confierons aux pères Maristes en **1996**
- 1955** - Fondation à Bury (en Estrie) du **Collège d'Alzon** (Alumnat ou petit séminaire). En **1967**, suite au rapport Parent, on se déplacera au **Mont Saint-Anne**, toujours en Estrie, dans une institution des missionnaires de Marianhill, où nous travaillerons en partenariat jusqu'en **1973**
- 1965** - Pavillon de l'Assomption à **Cap-Rouge**, qui accueillera au départ les élèves de Bury et du Mont Saint-Anne pour leurs « classes d'humanité ». Institution au sein du séminaire intercommunautaire Saint-Augustin regroupant onze congrégations, que nous quitterons en **1981**
- 1968** - Bénédiction solennelle du « **Centre de Culture et Foi** » au Montmartre
- 1981** - Suite à la fermeture de Cap-Rouge, ouverture de la **maison Saint-Augustin** : un lieu de formation et d'accueil de jeunes (20 ans et plus) rue Chouinard à Québec. Jusqu'en **1988**
- 2001** - Installation de la **communauté d'Alzon**, constituée d'Augustins de l'Assomption de différents pays pour relancer l'animation du Montmartre et la pastorale vocationnelle : une maison d'accueil de jeunes et de formation.



Le Montmartre (Photo prise en 1930)

Les 41 pays où sont ou étaient présents les Augustins de l'Assomption

	Dates	Pays
1	1845	France
2	1860 – 1875	Australie
3	1862	Bulgarie
4	1867	Turquie
5	1880	Espagne
6	1887	Jérusalem (Palestine – Israël)
7	1890	Belgique
8	1891	États-unis
10	1893	Italie
11	1900	Pays-Bas
12	1901	Angleterre
13	1905	Russie
14	1910-1930	Suisse
15	1910	Argentine
16	1912-1917	Luxembourg
17	1917	Canada
18	1923	Roumanie
19	1925-1982	Yougoslavie
20	1928	Allemagne

21	1929	République Démocratique du Congo
22	1934	Grèce
23	1934-1964	Tunisie
24	1935	Brésil
25	1935-1954	Chine
26	1946	Colombie
27	1948	Mexique
28	1949-1963	Algérie
29	1952-1958	Liban
30	1952	Nouvelle-Zélande
31	1952-1954	Uruguay
32	1953	Madagascar
33	1957-1989	Côte d'Ivoire
34	1962-1964	Costa Rica
35	1990	Corée
36	1996	Équateur
37	1996	Kenya
38	1997	Tanzanie
39	2006	Philippines
40	2006	Togo
41	2006	Vietnam

Les mots

Le mot laïc vient du grec « laos », un terme rare dans le grec classique où il désigne le peuple en tant que masse inorganisée (la « populace »). Les traducteurs grecs de la Bible hébraïque vont l'utiliser pour désigner le « Peuple de Dieu », de préférence à « demos » (l'ensemble des citoyens, qui a une dimension trop politique) ou que « ethnos » (qui désignera les nations non-juives). Dans la Bible, « laos » a un double sens : l'ensemble du Peuple de Dieu, mais aussi ceux qui, dans ce peuple, n'étant ni prêtre ni prophète ni roi n'ont pas de fonction sacrée spécifique. Le mot passera ainsi dans le vocabulaire chrétien et c'est dans ce sens que, à la fin du 1er siècle, Clément de Rome emploie le mot « laikos » pour désigner celui qui appartient au

Peuple de Dieu sans être prêtre. Rare jusqu'au IIIe siècle, « laikos » donnera laicus en latin, puis laïc en français, pour désigner ceux qui, dans l'Église, ne sont pas clercs.

Dans « laïcs-religieux », on emploie donc le terme laïc pour désigner ceux qui cheminent spirituellement avec des religieux et des religieuses, mais ne sont pas soumis à la Règle de vie. On notera toutefois l'ambiguïté de cet emploi puisque, dans la vie religieuse, les religieuses et les frères (non-prêtres ou non-diacres) sont, au sens propre du terme, des laïcs.

On distinguera enfin « laïc » de « laïque » : ce dernier mot est apparu à la fin du Second Empire et a été consacré en 1871 par Littré pour désigner ce qui a trait à la séparation des Églises et de l'État et qui donnera laïcité.

Nicolas Senèze, laïc assomptionniste

L'Alliance laïcs-religieux ailleurs dans le monde

États-unis

Aux **États-Unis**, des laïcs se mobilisent pour mettre leurs compétences au service des autres. Ainsi à la paroisse Sainte-Anne, à Fiskdale (Massachusetts), un programme de réflexion théologique regroupe depuis deux ans des personnes pour discuter de la Règle de vie à travers quelques bons échanges. À Brighton, la communauté assomptionniste accueille et héberge les laïcs. « Concernant l'avenir, je voudrais lancer une réunion mensuelle avec des laïcs assomptionnistes pour discuter sur un passage de la Règle de vie ou sur saint Augustin », explique Joe Pagano, qui représente les laïcs américains à la commission internationale laïcs-religieux.

Amérique latine

Au **Mexique**, les assomptionnistes animent trois groupes de laïcs aux missions bien différentes. Un premier a pour mission de rechercher les vocations religieuses, sacerdotales ou laïques en réunissant des jeunes pour des temps de retraite et de mission. Un autre, centré sur l'aspect communautaire et qui a une règle de vie basée sur l'esprit de l'Assomption, se retrouve toutes les semaines pour prier, se former et partager. Ces rencontres, qui sont un soutien pour vivre les engagements familiaux, religieux ou professionnels, se terminent par un dîner fraternel. Le troisième groupe, plus récent, émane du besoin des pauvres qui n'avaient pas les moyens d'avoir recours à des services médicaux.

Au **Chili** et en **Argentine**, une collaboration étroite existe depuis longtemps entre laïcs et religieux. D'abord vécue dans les paroisses, elle est à l'origine de communautés assomptionnistes où se partagent vie et spiritualité, puis d'un chemin de formation à l'esprit de l'Assomption pour qu'il imprègne la vie personnelle, familiale, professionnelle et pastorale de chacun.

Europe

En **Espagne**, le Pèlerinage national de l'an 2000, auquel 55 religieux et laïcs ont participé, a déclenché un cheminement plus approfondi dans l'Assomption. Trois groupes de laïcs se sont constitués : un à Almeria (Andalousie) et deux à Madrid. Une nouvelle étape a été franchie en 2005, les liens des laïcs avec les communautés s'enracinant progressivement et devenant partage. Au niveau local, deux laïcs et un religieux se rencontrent tous les mois pour organiser des temps forts, dont deux retraites annuelles, à l'Avent et au Carême. Au niveau provincial, il s'agit de rencontres et de célébrations aux moments de la fête du père d'Alzon, des martyrs assomptionnistes ou du forum de juin. 2006 a été marqué par la première assemblée visant à fédérer les différents groupes de la province. Aujourd'hui, un projet de communautés laïques assomptionnistes, né du désir de quelques uns de vivre un engagement plus actif de sa vie de baptisé, a pris corps.

En **Europe du Nord**, la collaboration laïcs-religieux était déjà une réalité, que ce soit à la communauté Maranatha à Bruxelles ou dans les quatre collèges de l'Assomption. « Mais un état d'esprit neuf est perceptible », explique Pierre Rion, qui représente la Belgique à la commission internationale. Des laïcs sont appelés à participer aux instances de la province. Dans les collèges, par exemple, le projet d'Alliance suscite des expériences pour favoriser un partage du charisme assomptionniste dans le corps professoral. « À terme, l'Alliance devrait aussi favoriser une convergence et un partage accrus entre les laïcs qui participent aux missions de l'Assomption et qui, jusqu'à présent, n'ont peut-être pas suffisamment eu l'occasion de se rencontrer », espère Pierre Rion.

Marie-Pierre Girard, laïque assomptionniste

Projet de Congrégation : Axes apostoliques

Le texte du projet de la Congrégation lors du dernier Chapitre général (2005) sera publié au fur et à mesure dans cet encart. Il s'agit surtout des axes apostoliques où il y a les cinq points suivants : œcuménisme et dialogue interreligieux, nouvelles fondations, jeunes et vocations, pour un monde plus juste – justice et paix, médias et enseignement. Pour ce numéro : œcuménisme et dialogue interreligieux

Projet de Congrégation - Axes apostoliques

Imprégné de ces orientations fondamentales, le Chapitre a identifié cinq axes apostoliques qui, dans un esprit de fidélité créatrice, devraient susciter des actions et des choix à tous les niveaux de la Congrégation. C'est pourquoi ils sont généralement assortis de propositions pour leur mise en oeuvre.

I. Oecuménisme et dialogue interreligieux

“Que tous soient un...”

Assomptionnistes, nous portons dans nos gènes le souci de l'oecuménisme. Même s'il est difficile de promouvoir l'unité chrétienne, l'Assomption est vouée, dès sa naissance, à ce souci qui demeure prioritaire. Souvenons-nous que le Père d'Alzon, d'abord tourné vers les protestants des Cévennes et de Nîmes, a été appelé à se tourner vers le monde orthodoxe par le Pape Pie IX.

Par amour du Christ et de son Église, nous voulons travailler à l'unité des chrétiens selon les

termes mêmes de la prière de Jésus à la veille de sa passion : *“Père, que tous soient un, comme toi et moi nous sommes un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.”* L'amour de l'Église et de son unité est au coeur de notre charisme, de notre identité et de notre vocation. Nous sommes appelés à y travailler là où nous sommes.

Être homme de communion aujourd'hui nous ouvre aussi au dialogue avec les autres croyants pour témoigner d'un Dieu de paix et non de violence. Ce témoignage nous appelle à apprendre et à cultiver le dialogue, dans nos communautés d'abord, et avec tous les croyants. Il nous appelle à connaître les autres religions, par l'étude, la rencontre, le travail en commun, afin que de *“la compréhension réciproque jaillissent les conditions d'un avenir meilleur pour tous”* (Benoît XVI). Ce dialogue et cette collaboration provoquent notre foi et nous appellent à l'approfondir. Ils peuvent purifier notre vision de Dieu. En agissant ainsi, nous serons des artisans de paix.



À Lyon-Valpré, des responsables religieux entourent Mgr Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, lors de la 19^{ème} rencontre interreligieuse pour la paix de la communauté catholique italienne Sant'Egidio.

8 Brèves Programmes des activités de l'automne 2007 au Montmartre

8
Brèves

Retraites - Récollections :

Halte spirituelle de Noël (3 soirées pour se préparer à la fête de Noël : 19-20-21 déc. 2007)
Semaine de retraite à Beauport (Du 18 au 24 février 2008)

Conférences et débats :

Les grands dossiers du Montmartre (5 conférences : 17 oct ; 28 nov ; 13 fév ; 12 mars, 9 avril)
Les 5 à 7 (Quatre rencontres pour partager nos idées sur la place faite à la santé dans nos vies.
(Première rencontre le 28 sept.)

Formation - réflexion :

Groupes bibliques :

Lecture de la Genèse (**nouveau groupe**). première rencontre : 19 sept.
Lecture du 1er Testament (1&2 Rois ;Isaïe). Reprise : 20 sept.
Lecture de l'Évangile de Jean. Reprise : 2 oct.
Épître aux Romains. Reprise : 21 sept.

Vie Chrétienne :

De la messe du dimanche à une vie eucharistique (**nouveau groupe**) première rencontre : 13 oct.
Actualité de l'Église (pour lire ensemble des textes récents publiés par l'Église). Reprise : 27 sept.

St Augustin :

St Augustin émule de St Paul. Reprise : 8 sept.

Faire Communauté

Les repas communautaires (A l'issue de l'eucharistie dominicale, un repas partagé). Reprise : 7 oct.
Journée Assomptionniste (Découverte de notre charisme et de notre mission) : 9 déc.
Grande Brocante (organisée par le groupe « Justice et Paix ») : 24 nov.

Agir : Groupe « Justice et Paix » (Développement durable et soutien aux pays du Sud). Reprise : 27 sept.

Prière et Liturgie

Célébrations eucharistiques (11h15 et 19h30 en semaine ; 10h30 et 16h le dimanche)
Prière de Taizé (les 1^{ers} Vendredis du mois)
Partage d'Évangile (1 fois par mois avant l'eucharistie dominicale). Reprise : 21 oct.
Apprendre à prier (1 fois par mois le samedi matin). Reprise : 13 oct.
Chorale liturgique (les lundis soirs). Reprise : 1er oct.

A noter : Le 4^e Festival de la Bible se tiendra du 29 au 31 août 2008.

**Pour toute information,
contacter le P. Benoît Bigard
Tél (418) 682-9917 poste 405.**

Ordination diaconale :



Le Frère Thierry Randrianarison

Augustin de l'Assomption

sera ordonné diacre

le dimanche 23 septembre 2007 à 10h 30

au Montmartre, 1669, Chemin Saint-Louis

par Mgr Pierre-André Fournier, Évêque auxiliaire de Québec

« Le Seigneur est là et il t'appelle. » (Jn. 11, 28b)